

Baptisé face aux situations difficiles

A. Questionnement

1) Face à une situation difficile dans le couple, comment je reçois les réactions de l'autre ?

Comment la communauté, l'Eglise peut-elle soutenir les couples en phase de crise ?

2) La présence de séparés et de divorcés remariés dans les communautés, est une réalité pastorale.

Quel regard est-ce que je porte sur eux ? Quelle place y a-t-il pour eux dans la communauté paroissiale ?

Comment je vis le regard des autres sur ma situation de séparé ou divorcé (ou sur celle de mes proches séparés ou divorcés) ?

Séparé ou divorcé, qu'est-ce que j'attends de ma communauté paroissiale, de l'Eglise ?

3) Qu'est-ce que je ressens envers les personnes impliquées dans une union entre personnes du même sexe ?

Qu'est-ce que je sais de leur questionnement, de leur attente envers l'Eglise ?

Dans cette situation, qu'est-ce que j'attends de ma communauté paroissiale, de l'Eglise ?

4) Face à ces situations difficiles, quelles questions je me pose pour fonder mon attitude ?

Qu'est-ce qui en moi, me pousse à réagir positivement ou négativement ?

Quelle attention pastorale est-il possible d'avoir envers ces personnes ?

5) Quels aspects de l'enseignement du Magistère ai-je du mal à comprendre ou à accepter ?

C. Textes du Magistère

Catéchisme des Evêques de France 1991

§475 : La fidélité conjugale peut être un signe caractéristique de l'amour chrétien. Elle est particulièrement signifiante dans un monde où le divorce est souvent considéré comme une solution normale aux difficultés ou aux échecs. [...] La réponse de Jésus (en Mt 19,10) suggère que, bien que tous ne comprennent pas, Dieu est capable de soutenir l'homme et la femme dans cette alliance difficile, tout comme il en aide d'autres à découvrir la possibilité de ne pas se marier.

§ 602 : Le divorce détruit le couple. Il blesse les conjoints. Les enfants, quand il y en a, sont comme divisés dans leurs racines communes que sont les parents.

Catéchisme de l'Eglise Catholique 1998

§2358 : Un nombre non négligeable d'hommes et de femmes présentent des tendances homosexuelles foncières. Cette propension, objectivement désordonnée, constitue pour la plupart d'entre eux une épreuve. Ils doivent être accueillis avec respect, compassion et délicatesse. On évitera à leur égard toute marque de discrimination injuste. Ces personnes sont appelées à réaliser la volonté de Dieu dans leur vie, et si elles sont chrétiennes, à unir au sacrifice de la Croix du Seigneur les difficultés qu'elles peuvent rencontrer du fait de leur condition.

B. Extraits bibliques

Jean 3, 14-17 (traduction TOB)

« Comme Moïse a élevé le serpent dans le désert, il faut que le Fils de l'Homme soit élevé afin que quiconque croit ait, en lui, la vie éternelle. Dieu, en effet, a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils, son unique, pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. »

Pour aller plus loin :

Familiaris consortio : 65, 69, 77-84

Gaudium et Spes : 47

Lumen fidei : 27

Catéchisme de l'Eglise Catholique :
1649-1651, 2349

Pour aller plus loin:

Siracide 18,30-32 /

Marc 7, 5-8 /

Luc 14, 28-33 /

Jean 8, 1-11 /

Jean 12, 44-47 / 1 Corinthiens 6, 9-12 /

Ephésiens 5, 2-3 /

1 Jean 5, 10-11

D. Témoignages et réflexions

La Croix 31 janvier 2014, *La famille en 11 questions*

A propos des couples en crise :

« Il y a un premier pas à faire de la part de ceux qui traversent une crise, afin de faire connaître leur souffrance. Or ce pas est le plus difficile à faire. » et « Les gens ne savent pas vers qui se tourner. », « Je n'ai jamais rencontré un accueil pour eux. »

A propos des personnes homosexuelles :

« Nous sommes intimement persuadés qu'ils sont des hommes et des femmes aimés de Dieu tels qu'ils sont. » et « L'attention devrait se tourner sur leur croyance et leur foi - non pas sur ce qu'ils ou elles font dans leur lit. »

Claudio Risé, modérateur du cycle « **Dialogues pour la famille** » Vatican, mercredi 29 mai 2013

La relation avec le divin est une synthèse et une inspiration de la relation avec l'autre. L'homme devient un objet et le mystère se réduit à un problème à résoudre. Lorsque le problème est résolu, il disparaît. L'impénétrabilité du mystère est inadmissible. Les relations affectives sont faibles parce que l'autre est aimé en tant qu'objet et non pas dans sa différente liberté et sa personnalité. L'amour parfait est harmonieux et éduque à une véritable autonomie, qui n'est ni anarchie ni dépendance. [...] Les formes déviantes de la parentalité produisent au contraire de l'agressivité et de l'anxiété, de l'insécurité et une faible estime de soi, ainsi que de l'inadaptation.

E. Vos questions pour un conférencier

.....

Claire Lesegretain, **La Croix**-16 décembre 2013

Pour d'autres, le célibat (de personne homosexuelle) peut être difficile à vivre, d'autant qu'une continence vécue dans le refoulement aboutit parfois à des conduites compulsives qui réduisent davantage le sentiment de dignité et la liberté des personnes. [...] Il sera préférable alors de construire une relation stable et durable avec un compagnon, dans une réciprocité d'estime. [...] Il est des vies conjugales de chrétiens homosexuels qui sont marqués de respect, de pudeur, d'attention, de fidélité... [...] L'Eglise n'acceptera jamais de bénir ces couples, [...] elle pourrait néanmoins reconnaître la valeur éthique de ce qui est vécu. Quant à l'accès à l'Eucharistie, certains prêtres, comme pour les divorcés remariés, acceptent de donner la communion à des personnes vivant en couple homosexuel.

Patrick Royannais, <http://royannais.blogspot.fr/2012/04/obeir-sa-conscience-plutot-quau-pape.html?m=1>, le 13/4/2012 citant un **commentaire de Gaudium et spes par J Ratzinger**.

Le n° 16 de la constitution pastorale [Gaudium et Spes] exprime la valeur de la conscience de l'homme pour s'orienter dans la vie. Dans ces lignes, J. Ratzinger ne fait rien d'autre que de redire la tradition, notamment exprimée par Thomas d'Aquin (ST Ia IIae, 19, 5). Cependant, cet enseignement traditionnel a souvent été contesté ou au moins relativisé par le magistère, y compris après le concile. C'est dire l'importance des quelques lignes du futur Benoît XVI : « *Au-dessus du pape en tant qu'expression de l'autorité ecclésiale, il y a la conscience à laquelle il faut d'abord obéir, au besoin même à l'encontre des demandes de l'autorité de l'Église.* (J. Ratzinger, 1968) »

F. Prière

*Seigneur, faites de moi un instrument de votre paix.
 Là où il y a de la haine, que je mette l'amour.
 Là où il y a l'offense, que je mette le pardon.
 Là où il y a la discorde, que je mette l'union.
 Là où il y a l'erreur, que je mette la vérité.
 Là où il y a le doute, que je mette la foi.
 Là où il y a le désespoir, que je mette l'espérance.
 Là où il y a les ténèbres, que je mette votre lumière.
 Là où il y a la tristesse, que je mette la joie.
 Ô Maître, que je ne cherche pas tant à être consolé qu'à consoler,
 à être compris qu'à comprendre, à être aimé qu'à aimer,
 car c'est en donnant qu'on reçoit, c'est en s'oubliant qu'on trouve,
 c'est en pardonnant qu'on est pardonné,
 c'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie.*